



Texte : David Dibilio. Photo : © CNRS - Nicole Tjgret

Élie Haddad

Chercheur en histoire

Les pratiques nobiliaires sous l'Ancien Régime

Pour Élie Haddad, l'Histoire permet de prendre de la distance avec le monde dans lequel nous vivons, et d'acquérir des outils pour l'analyser, le comprendre. C'est lors de son DEA qu'il décide d'être historien : « Après ma thèse, soutenue en 2005, j'ai eu la chance d'être recruté au CNRS en 2007, au Centre de recherches historiques. » Ses recherches portent sur les rapports entre parenté, pouvoir seigneurial et puissance sociopolitique de la noblesse en France du XVI^e au XVIII^e siècle. « Les transformations de la noblesse d'Ancien Régime sont au cœur de mon travail. » Il analyse les fondements de la domination sociale, différents des nôtres, même si leurs logiques peuvent parfois être similaires. Son approche anthropologique, originale et pluridisciplinaire, de la nature de la relation entre les élites d'Ancien Régime et l'État, s'appuie sur une connaissance profonde des archives notariales et familiales et sur l'histoire du droit coutumier. « Le grand public, qui ignore souvent la présence des sciences humaines et sociales au CNRS, peut penser que le travail à long terme est à l'échelle de la semaine. Pourtant, la recherche a besoin de temps long. » En historien, Élie Haddad le sait mieux que personne.

Centre de recherches historiques (CRH), EHESS Paris/CNRS, Paris
<http://crh.ehess.fr>